

Culottées

D'après Pénélope Bagieu

Mise en scène de Justine Heynemann



COMÉDIE-FRANÇAISE

STUDIO

33 rue de Rivoli
Galerie du Carrousel du Louvre
Paris 1^{er}

Carnet de spectateur et de spectatrice

Ce carnet appartient à :

.....

Quel jour sommes-nous ?

.....

Qui t'accompagne ?

- ta classe
- ta famille
- tes camarades
- une personne sacrément culottée



Est-ce la première fois que tu viens au théâtre ?

- OUI – fais un vœu !
- NON – fais quand même un vœu !

**Coche ta place
dans la salle du
Studio-Théâtre.**

[illegible]

Tes premières impressions sur la salle :

[illegible]

Pénélope Bagieu

Après avoir fait des **études d'arts appliqués** à Paris et à Londres, Pénélope Bagieu crée en 2007 le blog dessiné *Ma vie est tout à fait fascinante*, où elle raconte avec humour la vie quotidienne d'une jeune femme. Ce blog devient bientôt une bande dessinée qui rencontre un grand succès. Puis elle dessine pour la presse et la publicité, tout en publiant un long récit, *Cadavre exquis*, et une biographie, *California Dreamin'*.

En 2016, elle édite le premier volume de *Culottées*, une série de portraits de femmes pas comme les autres, et confirme la **dimension féministe** de son travail. Figures célèbres ou inconnues du monde entier, ayant vécu de l'Antiquité à nos jours, **les Culottées sont actrices de leur vie** ; elle se battent contre l'injustice et la violence dont elles sont victimes.



Les deux volumes de *Culottées* sont traduits en 20 langues et couronnés de grands prix de bande dessinée. Une version animée produite par France TV a donné une première vie aux personnages de Pénélope Bagieu, que 5 comédiennes de la Comédie-Française incarnent cette saison sur le plateau du Studio-Théâtre.

De la bande dessinée au Studio-Théâtre

Une histoire de planches

Justine Heynemann, la metteuse en scène du spectacle, reçoit en cadeau la bande dessinée *Culottées*. Elle est impressionnée par les portraits de personnages hauts en couleur, les situations insolites et les dialogues piquants. Le théâtre est là !, se dit-elle. Justine Heynemann contacte alors Rachel Arditi, comédienne et romancière, pour cosigner l'adaptation théâtrale.

Comment passer de la bande dessinée à la scène ?

5 comédiennes incarnent une trentaine de rôles que des accessoires aident à identifier. Elles jouent, chantent et dansent dans un tour de piste tourbillonnant où s'enchaînent des scènes drôles et émouvantes. Le décor ludique du Studio-Théâtre se transforme sous les yeux du public, devenant un véritable terrain de jeu pour les Culottées.



Quelles culottées êtes-vous ?

Les comédiennes parlent de leurs personnages

Coraly Zahonero

Je suis Annette Kellerman, Minerva Mirabal, Thérèse Clerc, Agnodice, Cheryl Bridges, Christine Jorgensen. Je partage avec elles le goût pour la liberté et la justice. Le féminisme, selon moi, c'est la lutte pour l'émancipation et le droit de disposer de son corps et de sa vie ! Que l'on puisse devenir ce que l'on est !



Françoise Gillard

Je suis Wu Zetian, Hedy Lamarr, Giorgina Reed, Temple Grandin et d'autres personnages. J'ai la chance, à travers elles, de rendre hommage à toutes ces femmes méconnues d'hier et d'aujourd'hui. Les figures que j'interprète sont courageuses, talentueuses, généreuses, et font du féminisme une grande ronde de sororité. Chaque femme, dans le monde, doit avoir la liberté de se réaliser.



Élissa Alloula

Je joue une journaliste, une révolutionnaire, une rappeuse, une vache, une lanceuse d'alerte, une médecin légiste, et quelques hommes aussi ! Que ce soient des personnes qui ont existé ou existent ajoute à la responsabilité de leur prêter nos voix, et au plaisir de raconter leurs parcours. Je crois qu'on est tous et toutes des culottés et des culottées en devenir car il s'agit d'être soi-même en dépit du qu'en-dira-t-on !



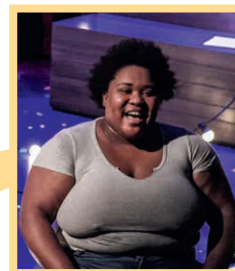
Claïna Clavaron

Reine du funk, cheffe de bandits en lice pour le prix Nobel de la paix, première femme noire à avoir voyagé dans l'espace, je joue des femmes aux parcours exceptionnels dont on ne parle pas ou peu dans les livres comme Helen Wiggin du groupe de rock The Shaggs, Phulan Devi, Mae Jemison, Betty Davis et tant d'autres...



Séphora Pondi

Je suis toutes ces femmes à la fois : une actrice terrifiante comme Margaret Hamilton, une amoureuse de l'art moderne comme Peggy Guggenheim et, dans l'esprit, une icône funk comme Betty Davis ! C'est ça la puissance !





Françoise Gillard, Éliassa Alloula, Manuel Peskine, Claïna Clavaron,

Séphora Pondi, Coraly Zahonero

Galerie de Culottées



Agnodice est gynécologue en Grèce en 350 avant Jésus-Christ. Comme la médecine est interdite aux femmes, elle est contrainte de se déguiser en homme pour exercer sa profession.

Joséphine Baker est une chanteuse, danseuse et actrice française d'origine américaine du XX^e siècle. Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle s'engage en France dans la Résistance puis lutte contre le racisme auprès de Martin Luther King.

Sonita Alizadeh, adolescente afghane, compose dans les années 2010 des chansons de rap engagées pour dénoncer les violences faites aux femmes et les mariages forcés.

Nellie Bly a vécu aux États-Unis à la fin du XIX^e siècle. Pionnière du journalisme d'investigation, elle se fait volontairement interner dans un asile psychiatrique pour enquêter sur les conditions de vie des patientes et des patients atteints de troubles mentaux.



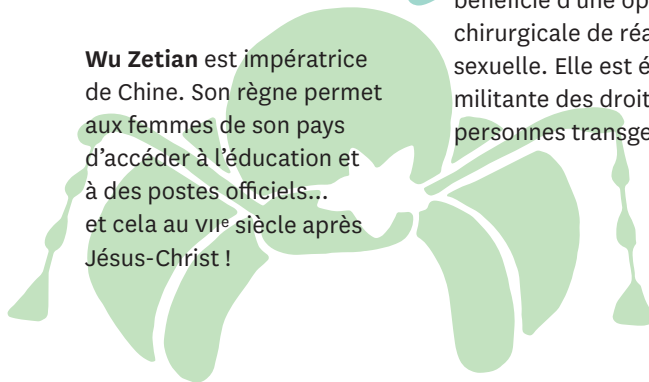
Thérèse Clerc fonde en région parisienne au début des années 2000, La Maison des Babayagas, une résidence autogérée réservée à des femmes âgées ayant un faible revenu.

Peggy Guggenheim consacre sa vie à soutenir financièrement des artistes contemporains. En 1949, elle achète à Venise un palais où elle vit entourée de sa collection d'œuvres, et qui se visite aujourd'hui.

Mae Jemison, après des études de chimie puis de médecine ainsi qu'une expérience dans l'humanitaire, devient en 1987 la première astronaute afro-américaine.

Christine Jorgensen est une chanteuse américaine du XX^e siècle. Née dans un corps assigné garçon, elle est la première femme à avoir bénéficié d'une opération chirurgicale de réassignation sexuelle. Elle est également militante des droits des personnes transgenres.

Wu Zetian est impératrice de Chine. Son règne permet aux femmes de son pays d'accéder à l'éducation et à des postes officiels... et cela au VII^e siècle après Jésus-Christ !



Où sont les femmes ?

Une histoire de place au théâtre

Sur scène ?

Les rôles masculins dominent le répertoire classique et il n'a pas été facile pour les femmes de se faire une place au plateau, d'autant plus que jouer leur a longtemps été interdit. Dans l'**Antiquité grecque et romaine**, les femmes n'ont pas le droit d'être actrices, et **les rôles féminins sont joués par des hommes**. Le recours aux masques, aux perruques ou au maquillage permet de distinguer les genres. En France, au Moyen Âge, les hommes d'Eglise mettent en scène des passages de la Bible pour frapper l'imagination des fidèles, et vont jusqu'à jouer eux-mêmes les rôles féminins. Il faut attendre le XVI^e siècle et la venue des troupes italiennes en France pour que les femmes montent sur scène. À la même époque chez Shakespeare, en Angleterre, les rôles féminins sont uniquement interprétés par des hommes. Depuis, le **travestissement** n'est pas uniquement réservé aux hommes, et les femmes aussi endossent des rôles masculins. **Sarah Bernhardt**, célèbre comédienne de la fin du XIX^e siècle, est connue notamment pour ses interprétations de grands rôles masculins comme Hamlet et Lorenzaccio.

Aujourd'hui, les troupes et les compagnies de théâtre travaillent à une plus **grande parité entre comédiennes et comédiens**.

Dans le public ?

Dès l'Antiquité romaine, le théâtre est pensé comme un lieu de rassemblement. Les femmes et les hommes n'occupent cependant pas les mêmes places car l'architecture des théâtres romains sépare les sexes. Cette répartition selon les genres perdure encore au XIX^e siècle dans les salles à l'italienne, comme la Salle Richelieu où les femmes sont officiellement interdites au parterre jusqu'en 1895.

Aujourd'hui, en France, on constate que la fréquentation des théâtres est marquée par un **public majoritairement féminin**.

Et à la Comédie-Française ?

Lors de la création de la Comédie-Française en 1680, les comédiennes ont **les mêmes salaires et les mêmes droits** que les comédiens, notamment celui de voter pour les grandes décisions concernant l'avenir de la Troupe. La première sociétaire* est une femme : **Catherine de Brie**, entrée en 1658 dans la troupe de Molière.



* sociétaire : statut des comédiennes et des comédiens membres de la société des Comédiens-Français.

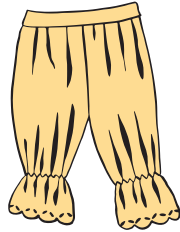


Coraly Zahonero



Françoise Gillard

Qui porte la culotte ?



Dans culotte, il y a «cul»

À l'époque des rois, sous l'**Ancien Régime**, la culotte désigne un **vêtement serré par un ruban au genou**. C'est la tenue des courtisans, des nobles et de certains bourgeois. On oppose la culotte au pantalon porté par ceux qui travaillent comme les artisans ou les paysans. Seuls les hommes portent des pantalons, les femmes et les filles sont en jupe ou en robe. Pendant la **Révolution française**, le terme « **sans-culotte** » désigne le citoyen ou la citoyenne révolutionnaire. Le sans-culotte s'oppose au noble en culotte et à l'homme d'Église en robe. Aujourd'hui, quand on parle de culotte, on désigne le **sous-vêtement** des filles, par opposition au slip ou au caleçon des garçons. Cependant, certaines expressions associent toujours le mot « culotte » au pouvoir masculin. Quand on dit d'une femme qu'elle « porte la culotte », on signifie que c'est elle qui prend les décisions de la famille.

Dans culotte, il y a «culot»

Le fond d'une bouteille est appelé « culot », c'est l'endroit sur lequel elle repose. Mais « avoir du culot » signifie aussi que l'on a de l'**audace** et que l'on n'a pas peur de dire ce que l'on pense. Une femme culottée sait ce qu'elle veut et le fait savoir !

Sauras-tu relier chacune de ces expressions à sa définition ?

Faire dans sa culotte ●

● s'habiller rapidement

Sauter dans ses culottes ●

● surveiller quelqu'un de très près

Marquer à la culotte ●

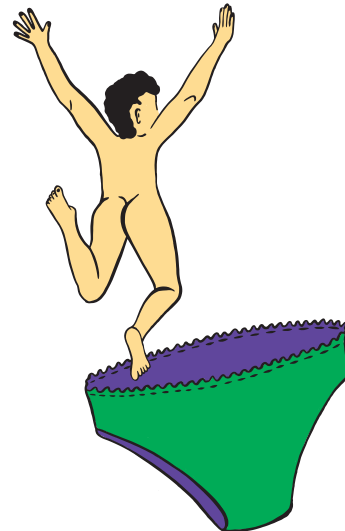
● étudier

En avoir dans la culotte ●

● avoir du courage

User ses culottes sur les bancs ●

● avoir très peur



Le temps des Culottées

Quiz sur les droits des femmes

Des progrès en faveur de l'égalité femme-homme ont été observés dans la loi, parfois plus rapidement que dans les mœurs, les représentations et les schémas de pensée résistant souvent au changement. Les droits s'exercent dans un périmètre restreint, dans certains pays seulement.

En France, depuis quand les femmes...

... ont-elles le droit de vote ?

1744 1844 1944

1944. En Nouvelle-Zélande les femmes obtiennent le droit de vote dès 1893, en Turquie dès 1922.

... ont-elles le droit d'ouvrir un compte en banque sans le consentement de leurs pères ou leurs maris ?

1945 1965 1985

1965. Avant cela, les femmes n'ont pas le droit de signer un chèque en leur nom.

... ont-elles le droit de porter un pantalon en public ?

1813 1913 2013

2013. Une abrogation implicite de l'interdiction existe depuis 1946 mais elle n'était pas encore retirée des textes de lois.

... sont-elles censées avoir le droit à l'égalité salariale, c'est-à-dire percevoir le même salaire qu'un homme au même poste ?

1806 1906 2006

2006. Dans la réalité, étant moins bien payées que les hommes, c'est comme si les salariées françaises travaillaient « gratuitement » 2 mois sur 12.

... ont-elles le droit d'accéder à l'enseignement secondaire (à partir du collège) ?

1780 1880 1980

1880. Au début du XIX^e siècle, le Califat du Sokoto, un ancien Etat d'Afrique situé entre le Niger et le Nigeria, encourage l'éducation des jeunes filles permettant de nombreuses femmes de s'émanciper. Nana Asma'u, princesse peule, poète et enseignante, initie par la suite un système d'éducation pour les femmes de Sokoto.

En France, ces lois sont cruciales dans l'avancée des droits des femmes. Aujourd'hui, il est plus que nécessaire de les protéger et de les renforcer pour s'assurer qu'elles sont bien respectées. Dans la plupart des pays, l'égalité femme-homme est encore loin d'être atteinte, le combat commence seulement et mérite une vigilance particulière de tous et toutes.



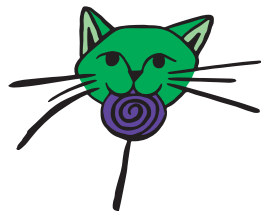
Découpe ton marque-page



Cadavre exquis

C'est quoi un « cadavre exquis » ?

C'est un jeu d'écriture sous contrainte inventé en 1925 par les amis surréalistes de Peggy Guggenheim, dont le premier résultat fut la phrase « Le cadavre exquis boira le vin nouveau », d'où son nom. On y joue à deux ou plus.



Voilà le mode d'emploi

L'objectif est d'écrire une phrase à plusieurs sans connaître les mots qui précèdent. Pour faire un bon cadavre exquis, il faut **plusieurs ingrédients** :

- Un nom commun, son déterminant et son adjectif, par exemple : le cadavre exquis
- Un verbe conjugué, par exemple : boira
- Un complément d'objet direct, par exemple : le vin nouveau
- Un complément circonstanciel de temps, de lieu ou de manière (voire les trois à la suite !), par exemple : en lisant avec bonheur la bande dessinée *Culottées* au Studio-Théâtre

Écris le premier ingrédient. **Plie le papier vers l'arrière pour cacher ce début de phrase** et passe à ton voisin ou à ta voisine, qui écrira le deuxième ingrédient et ainsi de suite. Une fois que le dernier mot a été ajouté, déplie le papier et lis la phrase à voix haute !

Variante

À la place des mots, **dessinez** !

Par exemple, dessine une tête ; plie le papier en laissant un petit morceau du cou visible et passe à ton voisin ou ta voisine, qui dessine le corps en partant du haut de la feuille pliée, puis les jambes et enfin les pieds !



Les femmes ont une histoire

Qu'est-ce que l'histoire ?

L'histoire est un ensemble de faits et d'événements sur lesquels l'historien et l'historienne effectuent des recherches dans le but de les comprendre et d'en saisir une vérité. Pour cela, il faut réunir des «**sources**» qui sont comme des traces du passé conservées notamment dans les monuments, les archives des bibliothèques, les témoignages ou bien les œuvres d'art.

Des «femmes mémorables»...

Les premiers écrits sur l'histoire des femmes datent du **Moyen Âge**, époque à laquelle les abbesses, dans les couvents, étudient certaines figures qu'elles jugent dignes d'être conservées dans les mémoires et qu'elles dressent alors en modèles comme Jeanne d'Arc, des saintes ou bien des reines. Religieuses, politiques ou bien artistes, ces femmes mémorables ont en leur temps défrayé la chronique pour avoir bousculé les règles qui les cantonnaient alors à la sphère privée de la famille. Mais qu'en est-il de la majorité des femmes restées anonymes ?

... aux «femmes ordinaires»

C'est seulement depuis les années **1970** que l'université s'intéresse à l'histoire de l'ensemble des femmes en Occident, et en particulier aux femmes ordinaires, l'écrasante majorité de celles qui n'ont acquis aucune forme de célébrité. L'idée est de les **sortir de l'ombre** pour les étudier en tant que «personnes agissantes» dans leur vie

quotidienne, privée comme professionnelle. Mais la recherche historique est alors confrontée non seulement à un manque de sources directes, notamment écrites, mais également à des problèmes de transmission de ces sources parfois détruites, souvent endommagées, en tout cas mal conservées.

L'effet Matilda

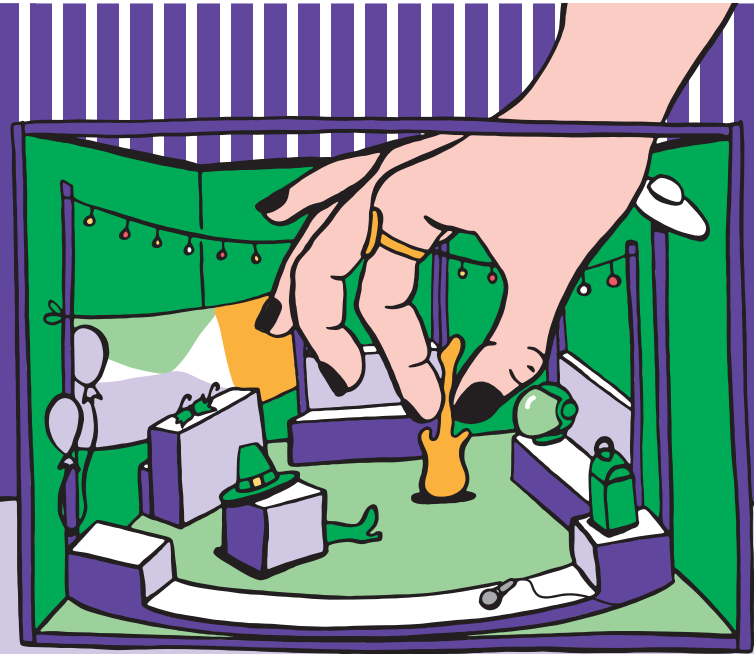
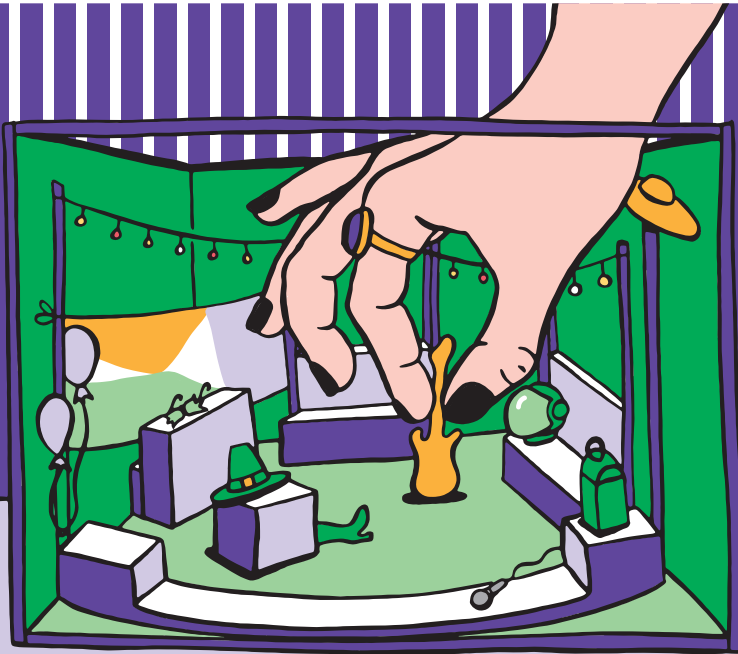
Même quand les femmes ont été officiellement reconnues, voire célébrées en leur temps, elles ont tendance à disparaître de l'histoire. L'historienne des sciences **Margaret Rossiter** étudie, dans les années 1990, le principe d'**invisibilité** des femmes dans les sciences. Comment expliquer que les femmes sont si peu représentées dans la recherche scientifique ? L'historienne découvre alors qu'elles sont occultées au profit des hommes, et théorise sa pensée sous le terme d'«**effet Matilda**» en hommage à la militante féministe **Matilda Joselyn Cage** qui, **dès la fin du XIX^e siècle**, avait remarqué que certains hommes scientifiques accaparaient le travail de leurs collègues femmes.



Jeu des 7 différences

Frances Glessner Lee crée des reconstitutions en miniature pour permettre une meilleure analyse des scènes de crime et contribue, au début du xx^e siècle, au développement de la médecine légale américaine.

Sauras-tu trouver les 7 différences qui se sont glissées dans le dessin ci-dessous ?



Glossaire à l'usage des filles et des garçons culottés

Voici quelques mots que tu peux entendre pendant le spectacle, et d'autres qui s'inscrivent dans la thématique de l'égalité femme-homme. Ils sont unis par des liens sémantiques... pour le meilleur ou pour le pire !

● **Fraternité** (du latin *frater*, frère) : lien existant entre personnes (hommes ou femmes) considérées comme appartenant à la même famille humaine.

● **Patriarcat** (du grec *patēr*, le père, et de *arkhō*, être le chef) : système social dans lequel l'homme domine.

● **Misandrie** (du grec *mîsos*, haine, et *andros*, homme) : fait d'éprouver du mépris pour les hommes.

● **Mixité** : fait de mêler les genres.

● **Contraception** : méthodes permettant d'éviter une grossesse (préservatif, pilule...)

Sororité (du latin *soror*, sœur) : solidarité entre femmes.

Matriarcat (du latin *mater*, mère) : système social dans lequel la femme domine.

Misogynie (du grec *mîsos*, haine, et *gunê*, femme) : fait d'éprouver du mépris pour les femmes.

Sexisme : attitude discriminatoire fondée sur le sexe, le genre.

Avortement : interruption volontaire de la grossesse (on parle d'IVG).

Sauras-tu trouver dans la grille ci-dessous les termes suivants ?

fraternité

patriarcat

misandrie

mixité

contraception

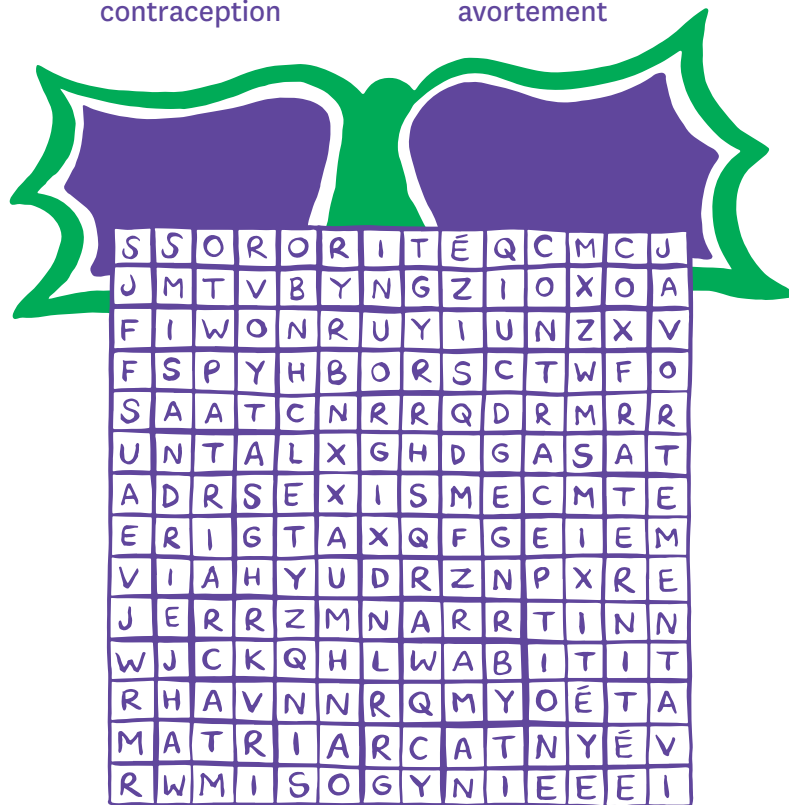
sororité

matriarcat

misogynie

sexisme

avortement



Culottées

d'après **Pénélope Bagieu**

durée 1h15 environ

Adaptation

Rachel Ardit

Justine Heynemann

Mise en scène

Justine Heynemann

Scénographie et costumes

Marie Hervé

Lumières

Hélène Castelli

Musique originale et arrangements

Manuel Peskine

Travail chorégraphique

Tamara Fernando

avec

Coraly Zahonero Annette Kellermann, Minerva (Las Mariposas), Thérèse Clerc, Agnodice, Cheryl Bridges, Christine Jorgensen...

Françoise Gillard Patria (Las Mariposas), Wu Zetian, Hedy Lamarr, Betty (The Shaggs), Giorgina Reid, Temple Grandin...

Élissa Alloula María Teresa (Las Mariposas), Peggy Guggenheim, Frances Glessner Lee, Rachel (The Shaggs), Sonita Alizadeh, Jesselyn Radack...

Clăina Clavaron Mae Jemison, Helen (The Shaggs), Betty Davis, Phulan Devi...

Séphora Pondi Margaret Hamilton, Dorothy (The Shaggs), Clémentine Delait, Joséphine Baker...

et

Manuel Peskine piano, guitare, violoncelle

Bonjour! Nous sommes Claire et Hadrien. Ensemble nous avons contribué à la réalisation de ce programme.



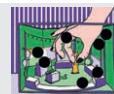
J'ai fait les illustrations à l'encre de chine puis j'ai ajouté les couleurs à l'ordinateur. Pour la couverture, j'ai dessiné un Arcimboldo culotté.

Et moi, j'ai dessiné la typographie des titres. Je suis ce qu'on appelle un «typographe»! Je crée des lettres ou des alphabets pour des livres ou des affiches.



Nous travaillons souvent à deux mains, nous nous complétons bien. On nous appelle Duo Impair.

Solutions Qui porte la culotte ? : Faire dans sa culotte = avoir très peur / Sauter dans ses culottes = s'habiller rapidement / Marquer à la culotte = surveiller quelqu'un de très près / En avoir dans la culotte = avoir du courage / User ses culottes sur les bancs = étudier



La bande dessinée est publiée aux Éditions Gallimard.

Avec le généreux soutien d'Aline Foriel-Destezet, grande ambassadrice de la création artistique.

Remerciements à Adèle Castelain, Marie-Victoire Duchemin, Marianne Jacob, Anaïs Jolly et Delphine Ricard pour leur contribution à la réalisation de ce programme - Directeur de la publication Éric Ruf - Administratrice déléguée Régine Sparfel - Secrétaire générale Anne Marret - Coordination éditoriale Marine Jubin et Pascale Pont-Amblard - Dessins Claire Mouton - Création typographique Hadrien Tranchant - Photographie Vincent Pontet - Graphisme Martine Rousseaux - Licences n°1- L-R-21-3628 - n°2- L-R-21-3630 - n°3- L-R-21-3631 - Impression Stipa Montreuil (01 48 18 20 20) - janvier 2024

